



Asie du Sud

Environnement opérationnel

En Asie du Sud, les conditions de sécurité globales et la situation des personnes déplacées ont aussi bien été marquées par des évolutions positives que par des événements négatifs au cours de l'année 2006. En dépit des difficultés qui demeurent, la région semble progresser vers des solutions aux situations d'exil prolongées.

Au Népal, les 107 000 réfugiés installés dans sept camps dans l'est du pays ont entrevu quelques lueurs d'espoir. Des progrès ont été réalisés dans le domaine du recensement des réfugiés et de la réinstallation des personnes les plus vulnérables. Bien que certaines avancées aient été anéanties par le soulèvement populaire du mois d'avril, la trêve de six mois conclue entre le Gouvernement et les rebelles maoïstes a donné un nouvel élan à la recherche de solutions durables pour cette population.

Le Sri Lanka, en revanche, semble de nouveau sur le point de sombrer dans un conflit ouvert. Bien qu'aucune des deux parties n'ait officiellement dénoncé le cessez-le-feu de 2002, sa violation de part et d'autre a fait plus de mille morts et provoqué le déplacement de plus de 200 000 personnes. En 2006, plus de 15 000 réfugiés sri-lankais sont arrivés dans l'État du Tamil Nadu, au sud de l'Inde.

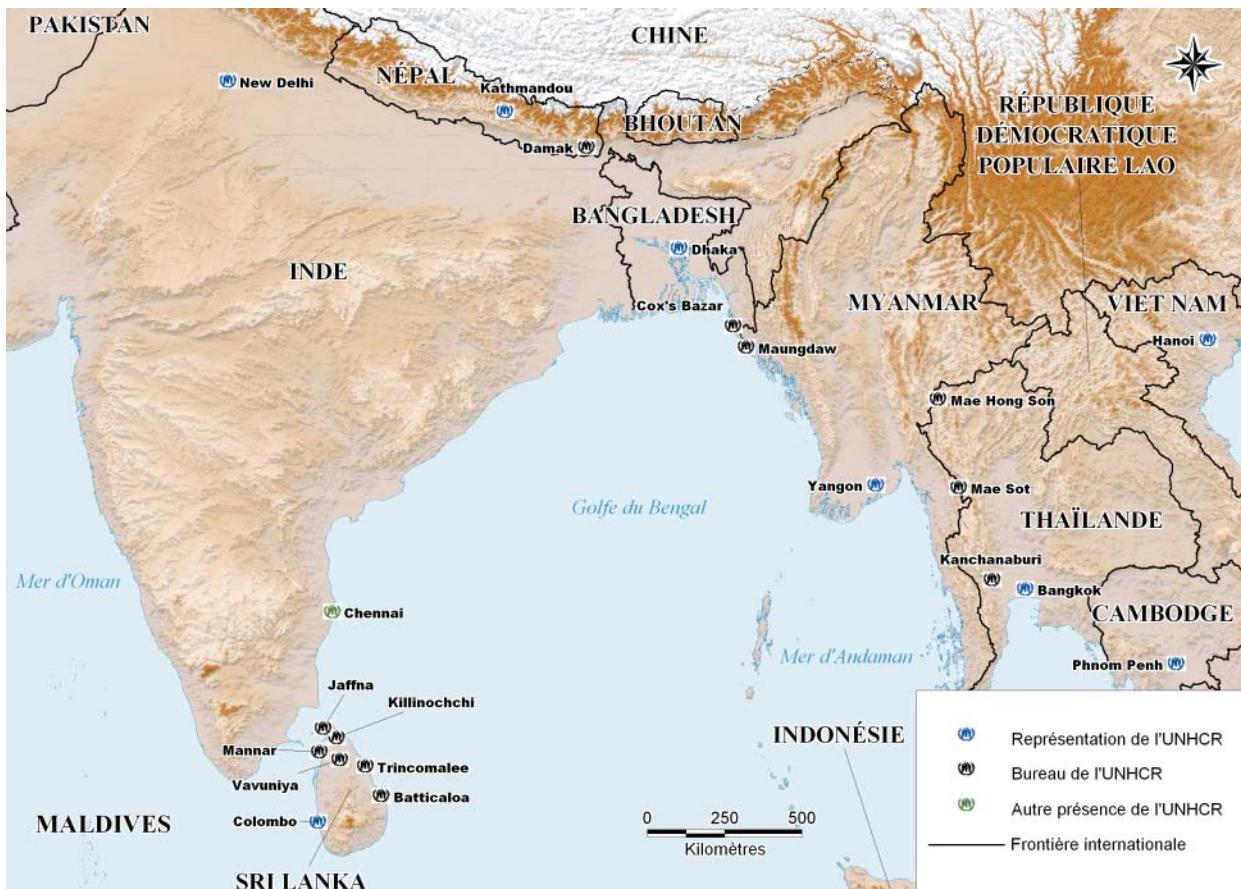
En Inde, la situation des réfugiés urbains de New Delhi, principalement originaires d'Afghanistan et du Myanmar, s'est détériorée au fil des ans. L'UNHCR a encouragé les pays de réinstallation à s'engager de façon plus active. Bien qu'une intégration sur place semble en vue pour la majorité des réfugiés afghans, ceux qui présentent de réels problèmes de protection devront néanmoins être réinstallés. L'afflux de demandeurs d'asile s'est poursuivi au même rythme qu'en 2005 (environ 300) et ne devrait pas ralentir en 2007. La plus importante population réfugiée en Inde

Bangladesh

Inde

Népal

Sri Lanka



demeure originaire du Myanmar. Des Palestiniens installés en Iraq ont également commencé à affluer début 2006.

Au Bangladesh, l'UNHCR a de nouveau attiré l'attention internationale sur la détérioration des conditions de vie des réfugiés rohingyas regroupés dans deux camps. Les intenses négociations menées avec le Gouvernement ont permis le retour d'une ONG qui s'était vu interdire l'accès aux camps. De plus, les autorités ont autorisé d'autres ONG et institutions des Nations Unies à intervenir dans les camps. Les questions liées aux réfugiés et aux déplacements forcés ne semblent toutefois pas susciter beaucoup d'intérêt dans un pays tout entier tourné vers les élections de janvier 2007.

Les mouvements de rapatriement ont été suspendus en juillet 2005. La réinstallation ne constitue une solution que pour quelques réfugiés seulement et le Gouvernement du Bangladesh n'autorise aucune forme d'autosuffisance pour les ressortissants du Myanmar réfugiés dans le district de Cox's Bazar.

Stratégie

L'UNHCR interviendra de manière efficace lors de toutes les situations d'urgence liées à des déplacements de population et recherchera activement des solutions durables au sort des réfugiés et des personnes relevant de sa compétence dans la région. Dans toute l'Asie, l'Organisation met l'accent sur la recherche de solutions aux situations d'exil prolongées. Au Népal, au Bangladesh et en Thaïlande, certaines personnes sont confinées dans des camps depuis pas moins de vingt ans. L'UNHCR estime qu'il est

inacceptable de prolonger indéfiniment ces opérations d'assistance. Cependant, il apparaît clairement qu'il sera impossible de trouver des solutions sans la participation active de la communauté internationale. Dans cette optique, il convient de noter que ces trois opérations ont bénéficié en 2006 de l'engagement croissant des donateurs et des pays de réinstallation.

Le principal objectif demeure l'amélioration du cadre de protection global offert aux réfugiés et aux demandeurs d'asile. Parallèlement, l'UNHCR s'efforcera de satisfaire les besoins individuels des hommes, des femmes et des enfants réfugiés, grâce à la mise en œuvre de sa politique d'intégration des critères d'âge, de genre et de diversité.

Au Bangladesh, l'UNHCR renforcera ses activités d'assistance et lancera, conjointement avec le Gouvernement, un programme pilote destiné à remplacer les abris qui se sont délabrés au cours des dix dernières années. Il encouragera également d'autres acteurs, notamment au sein des Nations Unies, à intervenir auprès des réfugiés dans le cadre de leurs activités de développement. Ainsi, les Rohingyas constituent depuis 2006 une priorité des programmes conjoints de l'Équipe des Nations Unies dans le pays. Celle-ci a créé un groupe de travail sur les réfugiés, dont les personnes originaires du nord de l'État de Rakhine constituent l'une des priorités. La mission technique envoyée par les Nations Unies dans la région de Cox's Bazar devrait fournir un plan de développement conjoint destiné à améliorer le niveau de vie des zones voisines des camps. La population des camps ne pourra pas pour autant se passer d'une assistance internationale. Au sein des Nations Unies, cependant, seuls l'UNHCR et le PAM offrent une assistance et/ou une protection internationale aux réfugiés originaires du Myanmar. L'UNHCR espère que d'autres organisations internationales ou d'autres institutions des Nations Unies



Au Bangladesh, les réfugiés originaires du Myanmar vivent dans des conditions effroyables, comme en témoigne ce camp de fortune installé à Teknaf, dans le district de Cox's Bazaar. *UNHCR / G.M.B. Akash*

s'engageront dans cette action à l'aide des fonds de l'UNHCR ou de leurs propres ressources.

que les efforts déployés pour impliquer d'autres organisations débouchent sur de nouveaux programmes.

Contraintes

La détérioration des conditions de sécurité, les problèmes d'accès au Sri Lanka et dans d'autres pays de la région ainsi que la diminution globale des fonds consacrés aux situations d'exil prolongé demeurent des difficultés majeures. Celles-ci affecteront la capacité de l'UNHCR à satisfaire les besoins immédiats des réfugiés, en particulier dans les camps du Népal et du Bangladesh.

Au Népal, il n'existe guère d'espoir d'obtenir de réelles avancées en ce qui concerne le rapatriement des 600 réfugiés déclarés aptes à rentrer dans leur pays en novembre 2005, ce qui risque fort d'entraver la recherche d'autres solutions durables.

En Inde, l'absence d'un régime national de protection des réfugiés et d'un statut officiel pour l'UNHCR constitue une source d'inquiétude, car elle diminue la capacité de l'Organisation à élaborer et à promouvoir des solutions au sort des populations réfugiées.

Les fonds alloués à l'UNHCR pour 2007 ne permettront pas d'améliorer les conditions de vie ni les formations offertes aux réfugiés dans les camps. Il est toutefois possible

Opérations

Les opérations de l'UNHCR au **Népal** et à **Sri Lanka** sont décrites dans les chapitres consacrés à ces pays.

Au **Bangladesh**, quelque 28 000 réfugiés rohingyas sont installés dans deux camps. Le Gouvernement maintient catégoriquement que la seule solution durable offerte aux Rohingyas est le rapatriement librement consenti au Myanmar. N'étant autorisés à pratiquer aucune activité d'autosuffisance, les réfugiés continuent à dépendre de l'aide extérieure pour satisfaire leurs besoins vitaux.

L'opération de vérification qui a été menée à bien au troisième trimestre 2006 fournira des données indispensables pour veiller à ce que tous les réfugiés bénéficient d'une protection et d'une assistance, en particulier les plus vulnérables d'entre eux. En outre, une mission d'évaluation conjointe de l'UNHCR et du PAM a formulé des recommandations en vue d'identifier les causes profondes de la malnutrition observée dans ces camps.

Les principales activités de l'UNHCR seront les suivantes : faciliter un certain nombre de rapatriements librement consentis ; instaurer des normes internationales en matière

de traitement et de services dans les camps de réfugiés ; promouvoir un enregistrement systématique, y compris des naissances, et la délivrance de documents d'identité ; garantir à tous les enfants l'accès à une éducation institutionnalisée ; favoriser les activités d'émancipation des femmes. Les réfugiés sont impliqués dans le processus de planification, même si leur participation active aux activités d'assistance demeure faible.

En zone urbaine, l'UNHCR continuera à assurer la détermination du statut des réfugiés. L'Organisation aidera les réfugiés urbains reconnus comme tels à parvenir à l'autosuffisance. Elle continuera également à sensibiliser les fonctionnaires à son mandat, y compris à la protection des apatrides, ainsi qu'au droit des réfugiés et aux droits de l'homme. L'UNHCR cherchera notamment une solution pour les 250 000 apatrides de langue ourdou connus sous le nom de Biharis, afin de garantir l'application pleine et entière de la décision de la Cour suprême du Bangladesh au sujet de leur citoyenneté.

En **Inde**, l'UNHCR s'attache en premier lieu à offrir protection et assistance à quelque 11 000 réfugiés urbains, pour la plupart originaires d'Afghanistan et du Myanmar. L'Organisation continuera à rechercher des solutions durables au sort de ces réfugiés, en mettant l'accent sur la réinstallation. Le Gouvernement ayant accepté de naturaliser les réfugiés afghans d'origine sikh et hindoue, l'UNHCR facilitera ce processus, hélas entravé par des lourdes administratives. L'Organisation continuera à promouvoir les activités d'autosuffisance destinées à renforcer les

mécanismes de survie des réfugiés, et à réduire ainsi leur dépendance à l'égard de son assistance. Les indemnités de subsistance individuelles et familiales sont progressivement supprimées, tandis que des formations professionnelles sont proposées aux réfugiés pour les préparer à la recherche d'un emploi.

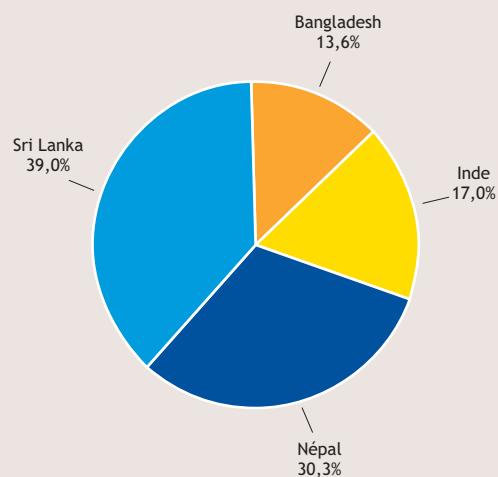
Par ailleurs, l'UNHCR a ouvert une antenne de protection qui met à la disposition des femmes réfugiées un lieu d'accueil spécialisé dans les questions telles que la violence conjugale et les autres formes de violence sexuelle et sexiste.

En 2005, l'UNHCR a commencé à développer ses activités de lutte contre le VIH/SIDA dans toute l'Asie, avec la nomination d'un Coordonnateur régional principal chargé du VIH/SIDA. Ses activités ont principalement porté sur l'évaluation de la situation des réfugiés, des rapatriés et des autres personnes relevant de sa compétence, ainsi que sur la fourniture d'un appui technique. En 2007, l'UNHCR renforcera et étendra ses activités dans les domaines suivants : prévention des infections lors des soins de santé ; ciblage des activités de prévention sur les groupes les plus à risque ; accès aux traitements pour les hommes souffrant de maladies sexuellement transmissibles ; renforcement de la surveillance, du suivi et de l'évaluation des cas de VIH/SIDA. Les réfugiés seront impliqués dans des projets de lutte contre le VIH/SIDA à l'échelle locale, régionale et nationale. L'UNHCR veillera en particulier à réduire la vulnérabilité des femmes et des enfants réfugiés vis-à-vis de l'infection par le VIH.

Budget (dollars E.-U.)

Pays	Budget-programme annuel	
	2006	2007
Bangladesh	3 090 368	2 890 103
Inde	3 858 589	3 438 192
Népal	6 865 442	6 975 643
Sri Lanka	8 827 990	7 331 779
Total	22 642 389	20 635 717

Budget-programme annuel par pays en 2006



Budget-programme annuel par pays en 2007

